Livret

précédé de quelques illuminations sur les textes

13 Chansons d’Amour Amères

Petit précis d'illuminations sur les textes de*« Failing In Love »*

Introduction

Failing in Love n'est pas un simple recueil de chansons d'amour perdu : c'est un journal de survie poétique.

Écrits au début des années 1990, dans la tourmente d'une rupture, ces textes marquent le passage de l'homme blessé au poète conscient. On y sent la fracture — intime, existentielle, presque métaphysique — mais aussi la volonté de ne pas s'effondrer. L'écriture devient alors l'unique manière de "tenir debout", de transformer la douleur en rythme, la perte en parole.

Derrière la forme parfois simple, directe, se cache un langage d'une grande maîtrise émotionnelle. L'auteur ne s'apitoie pas : il observe, dissèque, nomme. Chaque poème devient une étape d'un lent désapprentissage de la dépendance affective. « Quitte-moi », « J'aime plus », « Se séparer pour se retrouver » : ces titres tracent une trajectoire, de la plainte vers la lucidité, de la blessure vers la liberté.

Ce qui frappe aussi, c'est la **cohabitation du français et de l'anglais** — non pas par jeu de style, mais comme si la douleur avait besoin de deux langues pour respirer. Le français garde la chair du souvenir, l'anglais cherche la distance analytique. À travers cette alternance, l'auteur recompose sa voix, comme on recolle les morceaux d'un miroir.

Et puis il y a « Sara », poème d'amour parental, qui surgit au milieu du désastre amoureux comme un rappel lumineux : l'enfant, fruit du couple défait, devient la promesse d'une continuité possible. L'amour ne meurt donc pas ; il se transforme.

Ces textes, longtemps restés muets, attendaient leur seconde vie. Ils la trouveront des décennies plus tard grâce à l'IA musicale Suno, qui les fera enfin chanter — réalisant le rêve inachevé de leur auteur : que ses vers prennent des airs.

Courtes notices poème par poème

I. Ne pleure pas un amour déçu

Premier poème, première leçon. L'auteur y formule un adieu sans révolte, presque apaisé : il faut laisser mourir ce qui ne veut plus vivre. Sous la simplicité proverbiale du refrain se cache une sagesse douloureusement acquise : accepter la perte sans chercher à la nier. L'amour, ici, devient un rite de passage.

II. Quitte-moi

Poème de la lucidité blessée : c'est la parole d'un homme qui, plutôt que de retenir, invite à partir. Dans cette inversion des rôles — c'est le délaissé qui pousse l'autre dehors — se lit une immense dignité. Les anaphores scandent la douleur contenue d'un cœur qui refuse la pitié et choisit la vérité.

III. Sara

Au cœur du naufrage amoureux, une île : l'enfant. « Sara » n'est pas seulement un prénom, mais un symbole de transmission. Ce poème lumineux oppose à la désunion des adultes la pureté de la filiation. La répétition du nom agit comme une prière, une incantation réparatrice : la vie continue à travers l'amour donné.

IV. Si mes caresses te blessent

Texte charnière où l'érotisme devient le lieu du malentendu. Ce qui fut tendresse se transforme en menace, la caresse en blessure. L'auteur scrute la dégradation du lien amoureux avec une précision clinique. Le refrain, répété, agit comme un constat irréversible : le corps n'est plus refuge, mais miroir de la distance.

V. J'aime plus

Chanson de l'absence, chant du manque. L'amour perdu contamine tout le quotidien : miroir, lit, saisons. L'énumération, presque incantatoire, construit une spirale de désamour. Le poète dresse le catalogue d'un monde décoloré, où même la lumière semble trahir. C'est le blues du cœur déserté.

VI. Se séparer pour se retrouver

Poème du paradoxe amoureux : la distance comme possible remède à l'usure. Le texte explore la dialectique de l'éloignement et du désir, de la peur et de l'espoir. On y devine une foi obstinée dans la réversibilité du destin sentimental — comme si la séparation contenait déjà sa propre promesse de retour.

VII. Falling in Hate

Le basculement. Après l'amour déçu, voici l'amour dénaturé. En anglais, le poète se dédouble, s'étrange à lui-même. C'est le texte le plus cru, où la colère s'exprime sans filtre. Pourtant, derrière la rage, on devine la souffrance intacte : la haine n'est ici qu'une forme déguisée de fidélité au passé.

VIII. A Bitter Lullaby

Berceuse amère pour un amour défunt. Le ton devient élégiaque, presque funèbre : "Good-bye my love, sleep well." L'auteur s'adresse à l'absente comme à une morte symbolique. L'anglais permet cette distance tragique, où la poésie se mêle à la prière. L'amour est perçu comme une puissance double — créatrice et destructrice.

IX. No Way Out

L'une des pièces les plus modernes du recueil, quasi minimaliste. Refrain obsédant, images simples : c'est la claustrophobie affective, la relation sans issue. Mais la supplique ("Please, please, please…") contient aussi un reste de tendresse. Au bout du tunnel, pourtant, surgit une éclaircie : "New ways in" — la réconciliation n'est jamais exclue.

X. I'm a lie …

Le masque et la vérité. Le poète se regarde mentir à lui-même : dire "je te hais" alors qu'il aime encore. C'est une confession désarmée sur l'impossibilité d'être sincère

quand la douleur commande le langage. La répétition du mot lie *fait vibrer l'ambiguïté entre mensonge et rôle. Poème d'identité fracturée, d'une beauté sèche.*

XI. One-way Street of Love

Le motif de la route devient métaphore de l'amour à sens unique. Derrière la révolte et l'humour (clin d'œil à Jacques Brel), on sent une persévérance presque absurde — celle du cœur qui continue d'aimer contre toute raison. La chanson s'achève sur une note de courage : aimer encore, malgré tout, est déjà une victoire.

XII. Exploding from within

Texte incandescent. L'amour devient volcan, trop plein d'énergie retenue. L'auteur décrit l'impossibilité de communiquer : "You understand what I say / But don't feel it with your heart." C'est le cri d'un homme conscient de ses limites, de la distance irréductible entre deux âmes. Le poème atteint une intensité presque mystique.

XIII. I'll fight for you

Clôture magistrale du cycle. Le combat pour l'autre devient combat pour soi. L'amour n'est plus dépendance mais choix lucide. La répétition du refrain agit comme une marche de réconciliation : "I'll fight for you" signifie désormais "je me battrai pour ce que j'ai appris grâce à toi". Le poète sort de la défaite, debout, réconcilié avec la vie.

Synthèse critique

À travers ces treize chants, *Failing in Love* raconte bien plus qu'une rupture : c'est une traversée existentielle. Le "je" se défait pour renaître, la plainte devient parole, et l'échec se transforme en œuvre. Ces poèmes témoignent d'une maturité rare : celle d'un homme qui, au lieu d'oublier, choisit de comprendre.
Ainsi, dans l'éclat discret de ces vers, la douleur se fait musique — et l'intime devient universel.

Postface

Relus aujourd'hui, les poèmes de *Failing in Love* résonnent comme un autoportrait d'homme en reconstruction. On y perçoit la lente naissance d'une sagesse : aimer, c'est aussi savoir laisser partir. L'auteur ne règle pas ses comptes — il dialogue avec ses ombres.
Ce qui aurait pu n'être qu'un cri devient un apprentissage. « I'll fight for you » n'est plus un slogan de reconquête, mais l'affirmation d'un combat pour soi-même : la lutte pour la dignité, pour la tendresse, pour la continuité du lien humain malgré la fin du couple.
Dans cette alchimie de la douleur et de la musique, l'échec amoureux se métamorphose en matrice créatrice. *Failing in Love* n'est pas seulement « échouer en amour » : c'est aussi **« apprendre à tomber »,** à tomber sans se briser, à se relever par l'écriture et, aujourd'hui, par le chant.
C'est de cette chute apprivoisée qu'est né un projet plus vaste : *Mes vers prennent des airs.*
Le poète blessé s'y réinvente en bâtisseur de sons et de sens — et fait de son premier naufrage le point de départ d'une traversée vers la beauté retrouvée.

I.

Ne pleure pas un amour déçu

Quand un amour d'un côté cesse
Et qu'un mur entre vous se dresse
N'essaie pas de le démolir
Laisse l'amour en paix finir

Ne pleure pas un amour déçu
Ne cherche plus un amour perdu

Quand l'un des deux quitte le bord
Et abandonne l'amour au port
Laisse la barque désertée
Tranquillement sans pleurs couler

Ne pleure pas un amour déçu
Ne cherche plus un amour perdu

L'amour qui part ne revient plus
Lent'ment la nostalgie te tue
Loin des yeux c'est si loin du coeur
Vois l'avenir et n'aie pas peur

Ne pleure pas un amour déçu
Ne cherche plus un amour perdu

Un amour infirme incomplet
C'est la guerre des nerfs, pas la paix
Défais-toi d'un amour-chagrin
Il est, sera sans lendemain

Ne pleure pas un amour déçu
Ne cherche plus un amour perdu
Ne pleure pas un amour déçu
Ne cherche plus un amour perdu

II.

Quitte-moi

Si ton cœur se serre quand je t'embrasse
Si ta gorge se noue quand je t'enlace
Si tu trembles non d'envie mais d'angoisse

Quitte-moi
Quitte-moi
Quitte-moi

Si sur notre île tu te sens solitaire
Si trop souvent tu crois devoir te taire
Et dois renoncer à toi pour me plaire

Quitte-moi
Quitte-moi
Quitte-moi

Si ma présence s'impose trop à toi
Si tu dois te plier trop à mes lois
Si dans la chaleur d'mes bras tu as froid

Quitte-moi
Quitte-moi
Quitte-moi

Si tu n'aimes plus celui que tu aimais
Si tu crois qu'il n'est plus qui il était
Sachant plus si tu aimes ou si tu hais

Quitte-moi
Quitte-moi
Quitte-moi

III.

Sara

Sara fruit de nos entrailles
Enfant chassant la grisaille

Sara fruit de joie, d'amour
Enfant du soleil, du jour

Sara miroir de ta mère
Et du meilleur de ton père
O, rappelle-nous sans cesse
Notre amour quand il nous blesse

Sara fille aux yeux de joie
Enfant qui rend fier de toi

Sara fille au coeur prodigue
Enfant berçant nos fatigues

Sara miroir de ta mère
Et du meilleur de ton père
O, rappelle-nous sans cesse
Notre amour quand il nous blesse

Sara source de tendresses
De mille enfantines sagesses

Sara source de vives forces
Enfant de fragile écorce

Sara miroir de ta mère
Et du meilleur de ton père
O, rappelle-nous sans cesse
Notre amour quand il nous blesse

Sara enfant passionné
Né de passions enchantées
Rappelle-nous chaque jour
Que tu es née de l'amour

IV.

Si mes caresses te blessent

Le jour où tu ne vois plus ma tendresse
Et où tu te méfies de mes caresses
Où tu évites mes lèvres enflammées
Pour ne pas avec moi devoir coucher

Le jour où mon impatience te blesse
Le jour où tu veux que mes baisers cessent
Parce que tu redoutes mes envies
Et ne veux pas qu'on se retrouve au lit

Ce jour-là notre amour sera malade
Ne sera plus qu'une terne façade
Et notre amour si intarissable
Sera devenu inguérissable

Le jour où tu ne vois plus ma tendresse
Et où tu te méfies de mes caresses
Où tu évites mes lèvres enflammées
Pour ne pas avec moi devoir coucher

Ce jour-là notre amour sera malade
Ne sera plus qu'une terne façade
Et notre amour si intarissable
Sera devenu inguérissable

Ce jour-là notre amour sera souffrant
Un pâle reflet de sa force d'antan
Ce jour-là notre amour si grand, si franc
Ne sera qu'une farce, un faux-semblant

V.

J’aime plus

Je n’aime plus me regarder
dans la glace terne du matin
le visage que je vois c’est le tien
un visage de glace glacé

Je n’aime plus ces chambres vides
ce lit vide sous ces draps livides
ces déserts de mille souvenirs
qui ont tant d’choses à me dire

Depuis que tu es partie
je n’ai vraiment plus aucune envie
toute vie s’est arrêtée
dans le bonheur couleur de passé

J’aime plus le jour qui se lève
car il se lève sur ton absence
je n’aime plus la nuit qui s’annonce
et tombe sur des heures sans rêves

J’aime plus la neige de janvier
ces traces fragiles de pas gelés
empreintes d’amants unis heureux
et sans toi j’ai froid sans feu

J’aime plus le soleil de l’été
qui réchauffait nos corps enlacés
sur les p’tites plages solitaires
de l’amour que t’as fait taire

Depuis que tu es partie
je n’ai vraiment plus aucune envie
toute vie s’est arrêtée
dans le bonheur couleur de passé

J’aime plus le jour qui se lève
car il se lève sur ton absence
je n’aime plus la nuit qui s’annonce
et tombe sur des heures sans rêves

J’aime plus cette vie à l’envers
que ton départ me force à vivre
ces soirées de copains et de bière
car de toi je veux être ivre

Je n’aime plus me regarder
dans la glace terne du matin
le visage que je vois c’est le tien
un visage de glace glacé

Depuis que tu es partie
je n’ai vraiment plus aucune envie
toute vie s’est arrêtée
dans le bonheur couleur de passé

J’aime plus le jour qui se lève
car il se lève sur ton absence
je n’aime plus la nuit qui s’annonce
et tombe sur des heures sans rêves

..

VI.

Se séparer pour se retrouver

Tu vis ailleurs et moi je reste ici
Notre ancienne vie à deux est finie
Tu m'as quitté, on s'est séparés
C'est provisoire, mais une éternité

Je suis ici, tu es ailleurs, là-bas
Je sais qu'il n'était pas facile, ce pas
Tu m'as quitté, on s'est séparés
Pour mieux juger ce qu'on a laissé

Tu dis que parfois il faut se quitter
Pour mieux enfin pouvoir se retrouver
Mais j'ai peur aussi qu'on s'éloigne trop
Qu'on fasse fausse route, que tout soit faux

Mes matins se lèvent sur d'autres couleurs
Tes nuits se peuplent d'inconnues douleurs
Nos vies continuent, nous sommes disjoints
(Dis) Qui serons-nous au bout du chemin

Pour savoir être seuls, on s'est lâchés
Pour voir ce qu'on veut, et ce qu'on va regretter
Pour se réapprendre, et pour reprendre
Tout ce qu'on avait fini par se prendre

Tu dis que nous devons tenir le coup
Même si parfois on croit devenir fou
C'est si dur d'avoir de la patience
Pour supporter ces longues absences

Nos deux cœurs saignent car ils sont blessés
Pour quelque temps on va se séparer
Pour qu'on apprenne enfin à se parer
Contre les erreurs de notre passé

Tu vis ailleurs et moi je reste ici
Notre ancienne vie à deux est finie
Tu m'as quitté et on s'est séparés
C'est provisoire, mais une éternité

Tu dis que parfois il faut se quitter
Pour mieux enfin pouvoir se retrouver
Mais j'ai peur aussi qu'on s'éloigne trop
Qu'on fasse fausse route, que tout soit faux

Tu dis que nous devons tenir le coup
Même si parfois on croit devenir fou
C'est si dur d'avoir de la patience
Pour supporter ces longues absences

Pourquoi notre amour nous fait-il tant souffrir
Pourquoi l'avenir est-il si lent à venir

VII.

Falling in Hate

You are gone, you left me alone
And I am frozen to the bone
My life has become a picture
without colours, without a frame
You said let's break up for a while
to find ourselves in a better way.

But I don't trust you any more,
can't keep on loving you no more
and don't have scruples any more.

Growing hate will be my new fate
and even our common child
cannot make this hard feeling mild.

I thought that there were some feelings left,
feelings of love and of some hope.
But then I see you are wearing
black stockings and wild miniskirts
in the cold, chilly winter-time,
to tease and please some other guy.

And I don't trust you any more,
can't keep on loving you no more
and don't have scruples any more.

Growing hate will be my new fate
and even our common child
cannot make this hard feeling mild.

Sometimes I ring you late at night,
But you are never at your home.
I ring you early in the morning,
but you never answer the phone.
Where are you spending all those nights
away from home? Surely not alone.

So I don't trust you any more,
can't keep on loving you no more
and don't have scruples any more.

Growing hate will be my new fate
and even our common child
cannot make this hard feeling mild.

You don't want to be touched by me,
but wish to meet me twice a week.
Want to know what I think of you,
but give a damn about what I say.
You make a secret of your life,
but you want to know all of mine.

So I don't trust you any more,
can't keep on loving you no more
and don't have scruples any more.

Growing hate will be my new fate
and even our common child
cannot make this hard feeling mild.

You removed our ring from your finger,
banished my pictures from your life.
Still you're full of hope that one day
we will be two lovers again.
Your heart is a big mystery,
A wall that shatters all my hopes.

So I don't trust you any more,
can't keep on loving you no more
and don't have scruples any more.

Growing hate will be my new fate
and even our common child
cannot make this hard feeling mild.

VIII.

A Bitter Lullaby

Good-bye my love, farewell
Good-bye my love, sleep well
Perhaps tomorrow I'll be gone
For ever gone, for ever gone.

The mighty night is falling down
And in the growing dark
A lonesome guitar plays
A weeping lullaby.

During my life I learned
That love can give us life
That love can kill it twice.
I learned as well that love
Makes people bright and strong
And often does them wrong.

Good-bye my love, farewell
Good-bye my love, sleep well
Perhaps tomorrow I'll be gone
For ever gone, for ever gone.

The mighty night is falling down
And in the growing dark
A lonesome guitar plays
A weeping lullaby.

(A) Love can be the power
That grows or kills a flower.
Love is the mother of tears
Tears of joy, tears of fears.
(A) Love can give you pride
Can make you want to hide.

Good-bye my love, farewell
Good-bye my love, sleep well
Perhaps tomorrow I'll be gone
For ever gone, for ever gone

The mighty night is falling down
And in the growing dark
A lonesome guitar plays
A weeping lullaby.

(A) Love can bring the light
Or turn day into night.
(A) Love can give us lust
Or make us bite the dust.
Love can be tenderness
Or leave us in a mess.

Good-bye my love, farewell
Good-bye my love, sleep well
Perhaps tomorrow I'll be gone
For ever gone, for ever gone.

The mighty night is falling down
And in the growing dark
A lonesome guitar plays
A weeping lullaby.

(A) Love can be the flame
That warms, or burns with shame.
Love is a shining hope
And it's a killing dope.
Love can make you feel free
Or make you want to flee.

Good-bye my love, farewell
Good-bye my love, sleep well
Perhaps tomorrow I'll be gone
For ever gone, for ever gone.

The mighty night is falling down
And in the growing dark
A lonesome guitar plays
A weeping lullaby.

Life is a tree
Love are the leaves
My tree is bare
You are not there
When does spring bloom
And end my doom?

IX.

No Way Out

Since we live apart
To find ourselves again
We grope for the truth
Are kept in the dark
(2x all)

Please please please
Won't you strike me a light
Or there is
No way out
No way out
No way out

Since you are gone
To find your own way
Your heart is shut off
And has a large lock
(2x all)

Please please please
Won't you give me a key
Or there is
No way out
No way out
No way out

Since you dwell alone
To know who you are
Your brain has become
A misleading maze
(2x all)

Please please please
Won't you pass me a map
Or there is
No way out
No way out
No way out

Since you are away
To be who you are
You built around you
A tall wall of stone
(2x all)

Please please please
Won't you give me a pick
Or there is
No way out
No way out
No way out

Since we stay apart
To find what we lost
I am slow to grasp
What we are looking for
(2x all)

Please please please
Won't you give me a cue
Or there is
No way out
No way out
No way out

(Please) don't be so hard
(Please) don't be so harsh
(Please) give me a smile
(Please) blow me a kiss
And there are
New ways in
New ways in
New ways in

X.

I’m a lie ...

Since you left, my life is a mess
(And) I don’t like the man I’ve become
(And) I drink too much wine to feel fine
And my life is a living lie.

I don’t like the life that I live
I don’t like the songs that I write
I don’t like the words that I say
I don’t like the lies that I tell.

It’s a lie when I say I hate you
It’s the truth when I say I still love you
Only I can’t get through to you
So I play many parts apart from mine.

I don’t like the rooms without you
I don’t like the time without you
I don’t like the nights without you
I don’t like no one without you.

(Why) Was my love not enough for you
Was it really so wrong, so bad?
I don’t like if you don’t like me
I don’t like if you wipe me out.

It’s a lie when I say I hate you
It’s the truth when I say I still love you
Only I can’t get through to you
So I play many parts apart from mine.

When we meet it’s not me that you see
I can’t be what I am without you
You don’t say you’re still in love with me
SO I HURT ‘CAUSE I’M HURT BY YOUR COLDNESS
SO I LIE ‘CAUSE I CAN’T TELL THE TRUTH
I’M A LIE, BUT I’M NOT A LIAR.

XI.

One-way street of love

I am driving in the dark
All alone on lonesome streets
Dreary voids and eerie moon
The night is empty of life
And quiet as a hermit's doorbell

(But) I'm on my way to your heart
I'm on my way to your heart
I'm on my way to your heart

I ask you if you love me
You don't say yes you don't say no
You tell me that you just don't know
Your answer drives me crazy
Because in the end it means
(That) My love is a one-way love
My love is a one-way love
My love is a one-way love

But I won't give up my pride
I won't run away and hide
And my heart won't slowly die
From lack of your former love
Like a lamp running out of oil

(But) I'll stay on my way to you
I'll stay on my way to you
I'll stay on my way to you

I ask you if you love me
You don't say yes you don't say no
You tell me that you just don't know
Your answer drives me crazy
Because in the end it means
(That) My love is a one-way love
My love is a one-way love
My love is a one-way love

I won’t be your whimpering pup
Nor the shadow of your dog
As in a song by Jacques Brel
Neither will I weep or creep
For an answer of your love

(But) I’ll snake my way to your heart
I’ll snake my way to your heart
I’ll snake my way to your heart

I ask you if you love me
You don’t say yes you don’t say no
You tell me that you just don’t know
Your answer drives me crazy
Because in the end it means
(That) My love is a one-way love
My love is a one-way love
My love is a one-way love

I’ll fight and struggle for you
I am the bait to catch you
The magnet that draws you up
And I’ll drive on this lonely road
Until some day we will meet
(Meet) On this one-way street of love
On this one-way street of love
On this one-way street of love

XII.

Exploding from within exploding from without

I know the wrong I have done
But I cannot heal your wounds
You don’t let me come near you
(So) I can’t touch your wounded heart
You don’t give me a last chance
To let my words sink in

I’m exploding from within
I’m exploding from without
I can’t tell you what I feel
(And) you can’t feel what I tell
You understand what I say
But don’t feel it with your heart

I cannot give you feelings
Step by step (or) drop by drop
Oh my love is still alive
But can’t give life back to yours
I still have a burning love
But not you to give it to

I’m exploding from within
I’m exploding from without

My love’s so strong (and) so hot
That it is not warming up
But burning down burning down
Me and the woman (that) I love
You’re the drug I’m addicted to
I’ll let you go to get you back

I’m exploding from within
I’m exploding from without
I can’t tell you what I feel
(And) you can’t feel what I tell
You understand what I say
But don’t feel it with your heart

XIII.

I’ll fight for you

We always thought
Our love was big and strong,
But often it was sick and wrong.
So we mixed up
Words of love and words of might
Words of heart and words of fear.
We made mistakes
And were wrong, you and me.
There was silence instead of words.

So
I’ll fight for you (3x)
I’ll fight to get you back
I’ll fight to get us forth

We now have learnt
What went wrong in our past,
Where we failed and went astray.
Now we both know
That love is no stimulant
No strong-hold for weaknesses.
And finally
I know that moments without you
Weren’t moments against me.

So
I’ll fight for you (3x)
I’ll fight to get you back
I’ll fight to get us forth

And in the end
I have learnt to let you be
Both who as well what you are.
We no more need
To play roles to keep our love.
At last we can fly abreast.
We no longer need
To play someone else’s part.
So we could fly side by side.

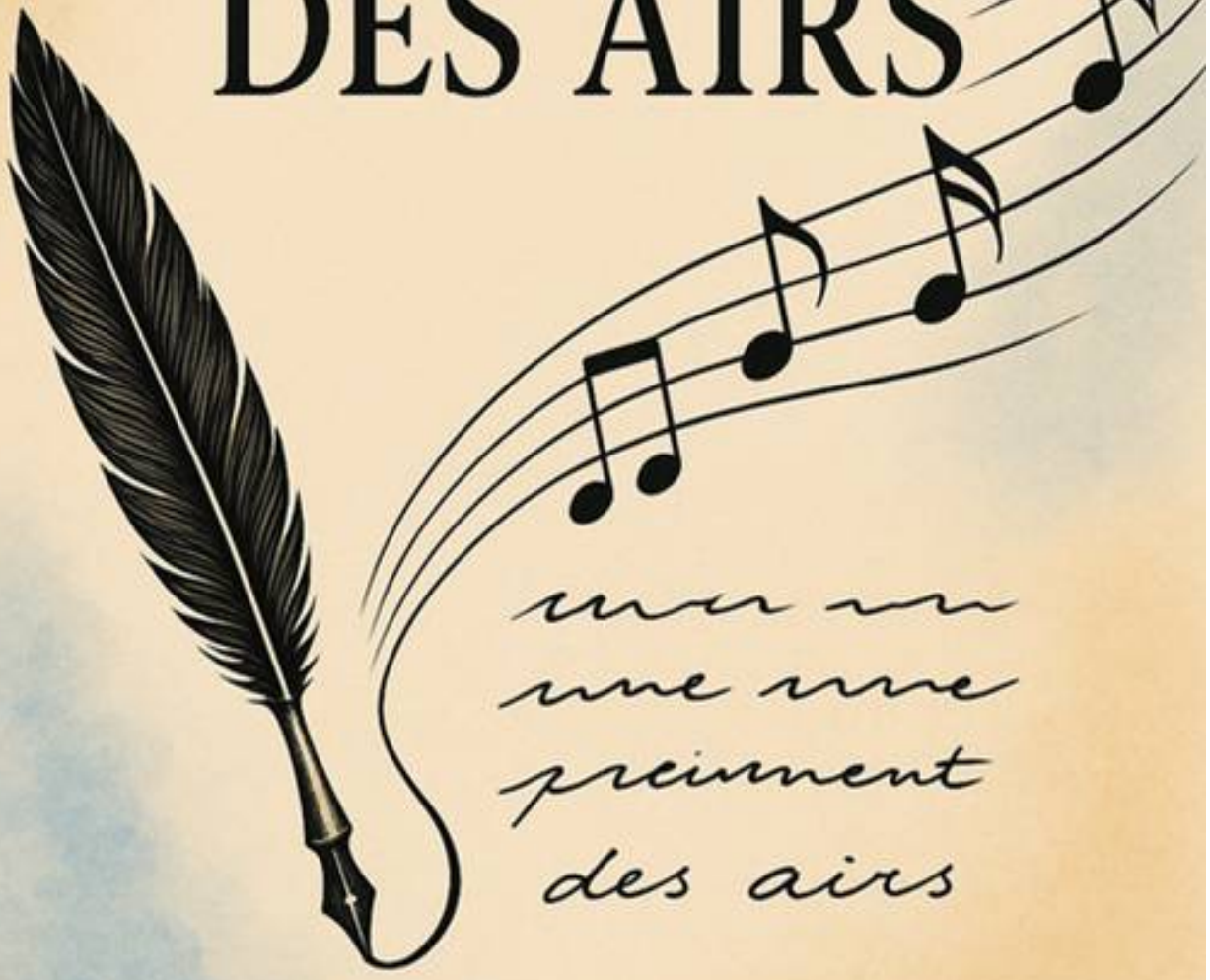
So
I'll fight for you (3x)
I'll fight to get you back
I'll fight to get us forth

And even if you moan
In someone else's arms
I keep on loving you
Because I pushed you there

But
I'll fight for you (3x)
I'll fight to get you back
I'll fight to get us forth
I'll fight for you for me
An our common child

Vol. 1

MES VERS PRENNENT DES AIRS



mes vers prennent des airs

"Failing in Love"